

Luc 17/11 à 19 (culte du 9 octobre 22 à Saillans)

Je suis touché par ces 10 hommes qui, voyant passer Jésus, osent crier à lui, l'appeler à l'aide, réclamer sa pitié, tout en restant à distance de lui par obéissance à la loi qui obligeait les lépreux à rester loin des soit-disant purs pour ne pas les contaminer. Ainsi, ils n'ont ni peur ni honte de se montrer à lui tels qu'ils sont, avec leurs maladie et impureté, tout ce qui les tient à l'écart et les exclut de la vie sociale et la religieuse juive. Ils me touchent parce que, dans notre monde et parfois en notre Eglise, tout nous amène à ne pas montrer pas nos fragilités, nos maladies, à nous montrer forts, alors que je sens le besoin de me montrer tel que je suis, avec mes capacités, ma foi, et avec mes failles et mes maladies. Devant le Christ, je peux donc venir tel que je suis, être moi-même avec tout ce qui est beau, bon, et tout ce qui est laid, malade, impur en moi ; il prend en compte mon cri et ma présence devant lui.

Je suis aussi touché par Jésus : Il ne faisait que passer par cet endroit limitrophe entre La Galilée et La Samarie lors de sa montée vers Jérusalem, mais se laisse rejoindre par les cris de ces 10 lépreux ; il les regarde, s'arrête et leur adresse la parole. Là est l'essentiel de l'Evangile: Jésus entend les cris des hommes, il se laisse interpeller, ne se contentant jamais de passer sans s'arrêter. Il prend toujours le temps de la rencontre avec nous, si nous nous présentons devant lui tel que nous sommes. Ce temps de culte nous permet d'être nous-mêmes devant le Christ, de crier à lui, de demander sa pitié à l'instar de Psaumes qui dévoilent l'impureté personnelle. Faut-il donc nous reconnaître impurs devant Lui, croire qu'il ne nous évite pas, ne nous exclut ni ne nous condamne, mais qu'il vient encore nous purifier, nous guérir, nous sauver ! Reconnaisant alors qu'il n'est ni de pur ni d'impur, que nous sommes tous impurs mais aimés devant Dieu, nous pouvons sortir de tout ce qui est source d'exclusion en nous et autour de nous, et témoigner par notre accueil et notre ouverture aux autres de l'accueil inconditionnel de Jésus-le-Christ, et être source d'un vivre-ensemble nouveau.

Ces appels des 10 lépreux et l'attention de Jésus sont sources du miracle qui suit. N'en serait-il pas ainsi aujourd'hui ? Ne serait-ce pas là une invitation à nous tourner vers Jésus, à nous attendre à lui, avec nos faiblesses, impuretés, maladies cachées ou non? Ici, Jésus ne touche pas les lépreux, il leur parle et les envoie vers le prêtre; En partant, les lépreux ne sont pas encore guéris, mais ils obéissent à la parole de Jésus, et c'est en chemin qu'ils reçoivent et découvrent leur guérison. Leur obéissance à sa parole signifie leur confiance en Jésus.

Pour dire la guérison des lépreux, l'Évangile emploie ici 3 verbes différents : Le premier verbe se traduit d'abord par " purifier " : En arrivant vers le prêtre, seul juge de la guérison des lépreux en vue de leur réintégration dans la société et la vie religieuse juive, ils se découvrent purifiés ; ils sont lavés du mal et de la maladie. Mais un des 10, samaritain, ennemi des juifs, se découvre non seulement purifié, mais affermi, consolidé et c'est là le second verbe grec utilisé : Il est rétabli, remis en ordre dans tout son être, même dans son intériorité, et non seulement purifié extérieurement. Ce qui l'amène à vivre une conversion signifiée par son demi-tour vers Jésus : Il n'est plus éloigné de Jésus, mais devient son prochain en se jetant à ses pieds, se prosternant devant lui, pour lui dire sa gratitude, lui rendre grâces tout en glorifiant Dieu. Il est rétabli dans sa proximité, revient à la source de sa guérison et de son affermissement : Dieu lui-même, par sa parole incarnée en Jésus, guérit et redresse ce qui était impur et tordu. La conversion du samaritain marque l'ouverture de la Bonne Nouvelle à tous les hommes, et non aux seuls juifs. Mais il n'est pas le premier: Naaman le Syrien, atteint de lèpre et guéri après 7 bains dans le Jourdain sur la parole du prophète Elisée, confesse sa foi au Dieu d'Israël et veut offrir des cadeaux à Elisée : Lui, l'étranger, glorifie Dieu et rend grâce à son envoyé. L'attitude du samaritain nous invite à ne pas oublier que le salut de Dieu, en Jésus, n'est jamais restreint à une guérison physique mais elle concerne tout l'être de l'homme, et à dire MERCI au Seigneur, de le glorifier lui qui nous accueille et nous guérit dans toute notre humanité. Ainsi la foi reste rencontre avec Jésus-Christ, et pas seulement attente de soulagement de notre mal. Pussions-nous être guéris dans nos attentes et nos ingratitude vis-à-vis de Jésus ! Cette œuvre globale de la Parole de Jésus envers ce lépreux samaritain est traduite par un dernier verbe que Jésus lui-même utilise lorsqu'il lui dit : " Va, ta foi t'a sauvé ! " ce verbe traduit par "sauver" dit la guérison totale de l'homme : Il est guéri de son histoire, de son impureté, de son exclusion, dans son être profond. Il devient, par le salut accordé par Jésus, créature nouvelle. Il entre dans la vie nouvelle. C'est une résurrection !

Les 9 autres lépreux ont été aussi guéris, purifiés ; Mais leur guérison reste partielle, car ils n'ont pas vécu les 2 ultimes étapes du processus : ils n'ont ni dit leur reconnaissance ni glorifié l'auteur de la guérison : Dieu, en Jésus-Christ. Par contre, le lépreux samaritain est passé de la purification physique à l'affermissement et au salut total donné par Jésus qu'il reconnaît non seulement comme " maître ", terme par lequel les lépreux avaient interpellé Jésus, mais comme Sauveur et Seigneur, ceci étant signifié par sa prosternation

à ses pieds. Et si, à notre tour, nous nous mettions à ses pieds, à genoux devant le Seigneur, reconnaissant nos maladies spirituelles et nos impuretés devant lui, et rendant grâce pour sa guérison, son relèvement, sa résurrection et son salut qu'il a donnés et qu'il donne encore, en répondant à l'invocation de sa pitié pour toute notre réalité, tous les domaines de notre vie. J'ai soif de cette vie nouvelle, don du Christ, dans mon aujourd'hui. Et vous ? Amen !